

panorapresse.ouest-france.fr

Une décision finale est attendue dans les prochains jours et une réunion publique est prévue le jeudi 15 janvier L'école Sainte-Marie-Madeleine est menacée de disparition

5-6 minutes

L'école Sainte-Marie-Madeleine est menacée de disparition

Située à [Barfleur \(Manche\)](#), l'école privée Sainte-Marie-Madeleine pourrait disparaître notamment faute d'argent. Une cagnotte a été lancée par les parents d'élèves.

Une page d'histoire pourrait prochainement se tourner définitivement dans le Val de Saire. Née en 1774 à [Barfleur](#) au hameau de La Bretonne grâce à Julie Postel, l'école Sainte-Marie-Madeleine risque de disparaître à la prochaine rentrée du mois de septembre.

L'établissement, avec 72 élèves répartis en quatre classes de la très petite section au [CM 2](#), manque d'argent. « La situation financière est très critique », résume amèrement Laura Boyere, présidente de l'Association des parents d'élèves (APEL), à l'origine d'une cagnotte qui a déjà récolté plus de 3 300 euros.

« Une défaillance législative »

L'école se retrouve dans cette impasse complète à cause notamment du refus de plusieurs mairies voisines de verser le forfait communal. Si les municipalités sont obligées de payer les frais de scolarité des enfants résidant sur leur territoire inscrits à l'école publique, la loi diffère en effet pour les écoles privées.

Or, l'école de [Barfleur](#) accueille des enfants de 17 communes différentes. « Plusieurs d'entre elles refusent de payer ce droit, bien que l'école soit reconnue par l'État. C'est une véritable défaillance législative qui leur permet ainsi de s'exonérer de la cotisation. Je suis choquée par cette attitude de ne pas participer à l'éducation d'un enfant. Cela me laisse très perplexe. C'est une question d'appréciation morale », peste la maire [Christiane Tincelin](#).

Certes, le problème date de plusieurs années. Mais lorsque l'école comptait environ 150 enfants, l'absence de forfaits communaux pouvait s'absorber plus facilement. Les choses se compliquent en revanche avec un effectif réduit de moitié. « On a déjà tenté le maximum pour réduire les charges fixes, avec le déménagement d'un bâtiment pour faire des économies de chauffage, l'augmentation des cotisations mensuelles familiales ou des maîtresses qui restent bénévolement le midi à la cantine », énumère Laura Boyere.

De l'impuissance

La mairie a également aidé tant qu'elle pouvait en proposant plusieurs solutions, et l'APEL organise de nombreuses manifestations pour récolter des sous et financer les sorties scolaires. « Chaque année, on verse 10 000 euros à l'Ogec (Organisme de gestion de l'enseignement catholique) en

charge des finances de l'école. Pour rester ouvert, il faudrait 50 000 euros par an pour couvrir les frais de fonctionnement. Notre appel aux dons a pour objectif également de récolter de l'argent de façon pérenne et prouver qu'on peut tenir au moins deux années », chiffre la présidente, qui a deux enfants de 8 et 9 ans scolarisés à Sainte-Marie-Madeleine.

À l'image de [Christiane Tincelin](#), l'ensemble de la commune partage un sentiment d'impuissance. « Il est très difficile de continuer avec ce déficit permanent. Elle pourrait vivre s'il n'y avait pas cette insuffisance de recouvrements dans les frais de scolarité. » Si toutes les communes participaient, l'école y gagnerait ainsi près de 53 000 euros.

Une école familiale

L'édile, qui pointe du doigt des communes préférant renforcer le quota d'élèves dans leur école publique face à une tension liée à la chute démographique, regrette forcément la disparition annoncée de l'institution vieille de 252 ans. « C'est beaucoup de tristesse d'imaginer ce grand bâtiment vide. Toute la vie du village sera touchée. C'est une très grande page d'histoire qui se termine mal. »

L'école de [Barfleur](#), sous l'autorité de tutelle de la congrégation des sœurs de Sainte-Marie-Madeleine Postel, ce sont des professeurs et une direction dynamiques. « Il y a des projets tout au long de l'année. Du cirque et de la piscine en pleine mer ont récemment été mis en place. L'équipe s'adapte aux enfants pour qu'ils s'épanouissent. C'est aussi une école familiale. J'y suis allée, tout comme mes parents. 70 % des parents d'élèves y étaient eux-mêmes scolarisés », met en avant Laura Boyere.

Alors qu'une décision finale et officielle doit être prise dans les jours à venir, un conseil d'administration étant prévu le jeudi 8 janvier, la direction diocésaine de l'enseignement catholique n'a pas voulu réagir pour l'instant à la situation. Une semaine plus tard, le jeudi 15 janvier, une réunion publique se tiendra dans les locaux de l'école à 18 heures. Une nouvelle occasion pour les habitants de s'unir autour d'un véritable élément du patrimoine local.

Thibaud DELAFOSSE



L'école de [Barfleur](#) compte actuellement 72 élèves. | DR